Comptes-rendus bibliographiques

Autor(en): **Perrochon, Henri**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **25 (1953-1954)**

Heft 5

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

M. Rodolphe Darzens nous a raconté qu'en 1891, se trouvant à Marseille, il allait voir Rimbaud à l'hôpital de la Conception. Il ne put lui parler...[28]

Voilà quelques nouveaux documents à verser au dossier Rimbaud. A mon avis, ils jettent un nouveau jour sur cette fin de vie qui, trop exclusivement, a été considérée comme celle d'un amputé, au double sens du terme, chez qui la poésie ne serait revenue que pendant les délires de la fièvre.

Carrière reprise et avortée presque en même temps — mais ce mot *presque* ne nous met-il pas devant un nouveau problème à résoudre ?

[28] Voir la lettre de Bardey à Paterne Berrichon reproduite dans le *Mercure de France* du 15 mai 1939 (article cité).

D. A. de GRAAF.

COMPTES-RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Arnoldo Pizzorusso. *Senancour, formazione intima, situazione letteraria di un preromantico.* (D'Anna, Messina-Firenze, 1950.)

Senancour nous appartient un peu. Dès 1789 il vécut en Suisse une dizaine d'années. Sa fille Eulalie collabora à l'*Emulation* de Fribourg, et combla son neveu Etienne d'Eggis, notre seul romantique, de conseils qu'il suivit mal. En Suisse, Senancour écrivit *Oberman.*

Michaud, dans *Senancour, ses amis et ses ennemis,* a précisé plus d'un point touchant à l'étape helvétique de cet écrivain. Levallois dans *Un précurseur : Senancour,* Merlant dans *Senancour penseur religieux et publiciste* et dans son édition critique des *Rêveries,* ont ajouté des renseignements à cette enquête. Surtout André Montglond dans son édition d'*Adolmen,* ses *Vies préromantiques, Jeunesse, Mariage et Vieillesse de Senancour,* le *Journal intime d'Oberman,* a marqué les influences subies à Agy ou à Saint-Maurice ou sur les pentes des Pléiades, établi la part que de telles impressions eurent dans la genèse d'une œuvre, qui sur Amiel exerça son emprise et inquiéta Vinet.

Arnoldo Pizzorusso, professeur à l'Université de Pise, présente de la formation intime de Senancour une analyse intéressante. Il n'ignore rien des travaux de Mornet ou de Montglond, il les complète par tels aperçus de Béguin, de Moreau ou de Viatte, et de cette curieuse étude sur *l'éthique et l'esthétique de Senancour que publia* en 1921 Guy de Pourtalès au *Mercure de France.*

Le travail de Pizzorusso est personnel par ses déductions souples et nuancées, sa pénétration intuitive du caractère de Senancour. Il dégage habilement les éléments disparates de cette œuvre, ce mélange d'utopie et de raison, de doute et de mystère ; il montre que l'originalité de l'auteur d'*Adolmen,* d'*Oberman,* des *Rêveries* ou de l'*Amour* est l'impossibilité à sortir de soi-même, entraîné sur une pente où il se consume en désirs et en regrets sans même troubler le silence de l'ordre inexorable.

Henri PERROCHON.